

«TeleMeloni»

Audiovisuel italien : face à la mainmise du pouvoir, la Rai entre tensions et démissions

Un article de Libération publié le 11 juillet 2024

Les chaînes publiques italiennes sont de nouveau dans la tourmente après l'absence de couverture conséquente du résultat des législatives françaises, remplacé par un festival à forte connotation nationaliste. Les journalistes s'alarment et certains démissionnent.



Georgia Meloni à la télévision en septembre 2022. (Luigi Mistrulli/Sipa)

par [Eric Jozsef](#), correspondant à Rome

publié le 11 juillet 2024

Rebaptisé «TeleMeloni» par l'opposition depuis [l'arrivée au pouvoir à l'automne 2022 de l'extrême droite](#), l'audiovisuel public italien est de nouveau dans la tourmente. La direction de la Rai est en effet soupçonnée d'avoir voulu minimiser la portée de [la défaite de Marine Le Pen au deuxième tour des élections législatives françaises](#) du 7 juillet. Alors que les principales chaînes privées du pays, y compris Mediaset (le groupe de la famille Berlusconi),

consacraient des directs et des émissions spéciales aux résultats français, Rai Uno a préféré diffuser les images d'un festival de chansons tandis que la deuxième chaîne choisissait de retransmettre un film et RaiTre une émission d'enquête.

«Il n'est pas concevable qu'un événement mondial comme les élections françaises ait été suivi beaucoup plus en profondeur par les télévisions privées que par le service public», s'est insurgée Barbara Florida, la présidente (Mouvement 5 étoiles) de la commission parlementaire de vigilance sur la Rai qui a demandé au président de la Rai Roberto Sergio «un rapport urgent et détaillé sur le comportement adopté par le groupe le soir des résultats des élections françaises». Les journalistes de la Rai qui, en mai 2024, avaient déjà observé une journée de grève pour s'opposer aux «tentatives» de Giorgia Meloni de faire du service public «un mégaphone du gouvernement» sont immédiatement montés au créneau à travers le principal syndicat Usigrai pour s'indigner que rien n'ait été fait «pour rendre compte, en temps opportun de ce qui se passait sur un vote qui concerne directement l'avenir de l'Europe». «Le résultat électoral a-t-il mécontenté un quelconque allié italien ?» s'est de son côté interrogé Vittorio di Trapani, président de la fédération nationale de la presse italienne.

Au-delà des trois principales télévisions publiques, c'est la chaîne d'information en continu RaiNews 24 et son directeur Paolo Petrecca, qui n'a jamais fait mystère de sa proximité avec Fratelli d'Italia, [le parti de Giorgia Meloni](#), qui sont sur la sellette. A partir de 20 heures, l'antenne a animé une émission en direct consacrée aux élections françaises. Mais à 22 heures, changement de priorité : le journal de RaiNews ouvre étrangement sur un festival culturel intitulé Città Identitarie (villes identitaires) qui s'est tenu à Pomezia (une petite commune au sud de Rome). Événement à forte connotation nationaliste, le festival a, qui plus est, accueilli la chanteuse Alma Manera, compagne du directeur de la chaîne.

2

Dérive illibérale

En signe de protestation, la vice-directrice a présenté sa démission et une centaine de journalistes réclament le départ de Paolo Petrecca qui se défend de toute volonté de censurer le résultat des élections françaises. *«On a fait un spécial élections jusqu'à 22 heures avec des directs sur Bardella, Faure, Mélenchon, Attal»,* note un membre de la rédaction qui souhaite rester anonyme. *«On aurait tous les jours de meilleures occasions pour prendre en défaut le directeur sur sa couverture partisane de la politique.»*

A lire aussi

[Mœurs, sécurité, jeunesse... : comment la post-fasciste Giorgia Meloni met l'Italie à sa botte](#)

[Europe](#)

28 mars 2024

Au cours des derniers mois, RaiNews s'est par exemple illustré en cherchant à occulter des informations embarrassantes pour le gouvernement (des propos sexistes du compagnon de Giorgia Meloni aux abus de pouvoir du ministre de l'Agriculture, beau-frère de la Première ministre) ou encore en retransmettant en intégralité les discours des dirigeants de Fratelli d'Italia.

Alors que la décision de ne pas consacrer d'émissions spéciales aux élections françaises sur les trois principales chaînes de la Rai aurait été prise bien avant de connaître l'issue du

scrutin et la défaite du Rassemblement national, le quotidien *Il Corriere della Sera* met avant tout en cause «*l'incapacité*» des dirigeants actuels de la Rai à gérer l'audiovisuel public. L'opposition s'inquiète quant à elle du risque d'une dérive illibérale. «*Historiquement, tous les partis se sont approprié les postes à la Rai mais quand on commence à faire disparaître des informations, on passe à une phase différente de l'occupation du pouvoir à la censure*», s'est ému le centriste Carlo Calenda. Rien qu'au cours des derniers jours, les sifflets et les huées à l'encontre du ministre de la Culture Gennaro Sangiuliano au festival du livre de Taormina ont été coupés au montage et remplacés par des applaudissements. Quant à la journaliste de la Rai Serena Bortone qui, le 25 avril, [avait révélé et publiquement protesté contre la censure du monologue de l'écrivain Antonio Scurati consacré à l'assassinat en 1924 de l'antifasciste Giacomo Matteotti](#), elle a été la semaine dernière sanctionnée par sa direction : six jours de suspension d'antenne.